



N°14
21/12/2020



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N XX du XX/XX/2020 »*



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan 2020 Aubergine

Réseau de surveillance

Le réseau de Surveillance Biologique du Territoire relatif au maraîchage a été mis en place sur les différentes zones de productions des espèces suivantes : tomates, aubergines, salades, poivrons/piments, concombres.

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire, pour un meilleur raisonnement de la lutte contre les différents bio-agresseurs rencontrés en cours de production. Avant chaque parution du BSV des informations ont été collectées, permettant ainsi de suivre l'évolution des principales maladies et ravageurs.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir des données issues :

- de **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national,
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques). Elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important,
- De « **dires d'experts** ».

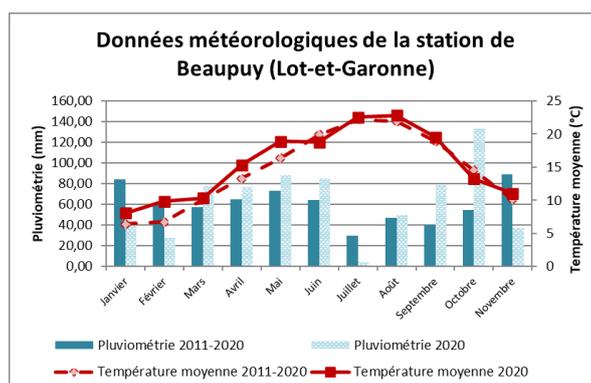
Bilan climatique

Les mois de janvier et février ont été particulièrement doux (l'hiver 2019-2020 est l'hiver le plus chaud depuis 1900). Le printemps 2020 s'inscrit dans cette douceur. Après la pluie et plusieurs épisodes de tempêtes (forts coups de vents) de début mars, le beau temps s'installe et devient même chaud. Mais la neige fait son apparition le 30 mars, même près de l'océan. Le mois d'avril est marqué par des températures particulièrement élevées pour la saison et par une journée du 25 avril très orageuse sur toute la Nouvelle-Aquitaine provoquant des inondations en Lot-et-Garonne et sur l'Est de la Gironde. Les chutes de grêles sont localement très importantes. La douceur se poursuit durant le mois de mai. Cependant, un épisode exceptionnel est enregistré entre le 9 et le 11 mai avec des pluies très abondantes sur les Landes et la Gironde, accompagnées d'orages et de fortes averses de grêles.

L'été 2020 débute par un mois de juin marqué par des journées souvent fraîches combinées à des pluies et des orages fréquents (accompagnés de grêles et de fortes bourrasques). En juillet, les périodes chaudes et fraîches se relayent au cours de la première quinzaine, puis les températures estivales s'imposent fréquemment jusqu'à la fin du mois. Ce mois de juillet a été particulièrement sec avec des cumuls de pluies les plus faibles enregistrés depuis 60 ans. Par la suite, le mois d'août a été principalement marqué par une vague de chaleur du 6 au 13 et une pluviométrie très hétérogène. Des épisodes orageux souvent accompagnés de pluies abondantes et de grêles se sont produits au cours de la première quinzaine. L'été s'est prolongé au début du mois de septembre avec de fortes températures enregistrées autour du 15. Puis, à partir du 20 septembre, des conditions climatiques très humides (pluviométrie excessive, grêles) se sont installées pendant plusieurs semaines.

Le mois d'octobre a été particulièrement pluvieux (jusqu'à 3 fois plus de pluie que la normale), froid et déficitaire en ensoleillement. Et enfin le mois de novembre a été sec, doux et très ensoleillé.

Exemple de données climatiques sur Beaupuy en Lot-et-Garonne

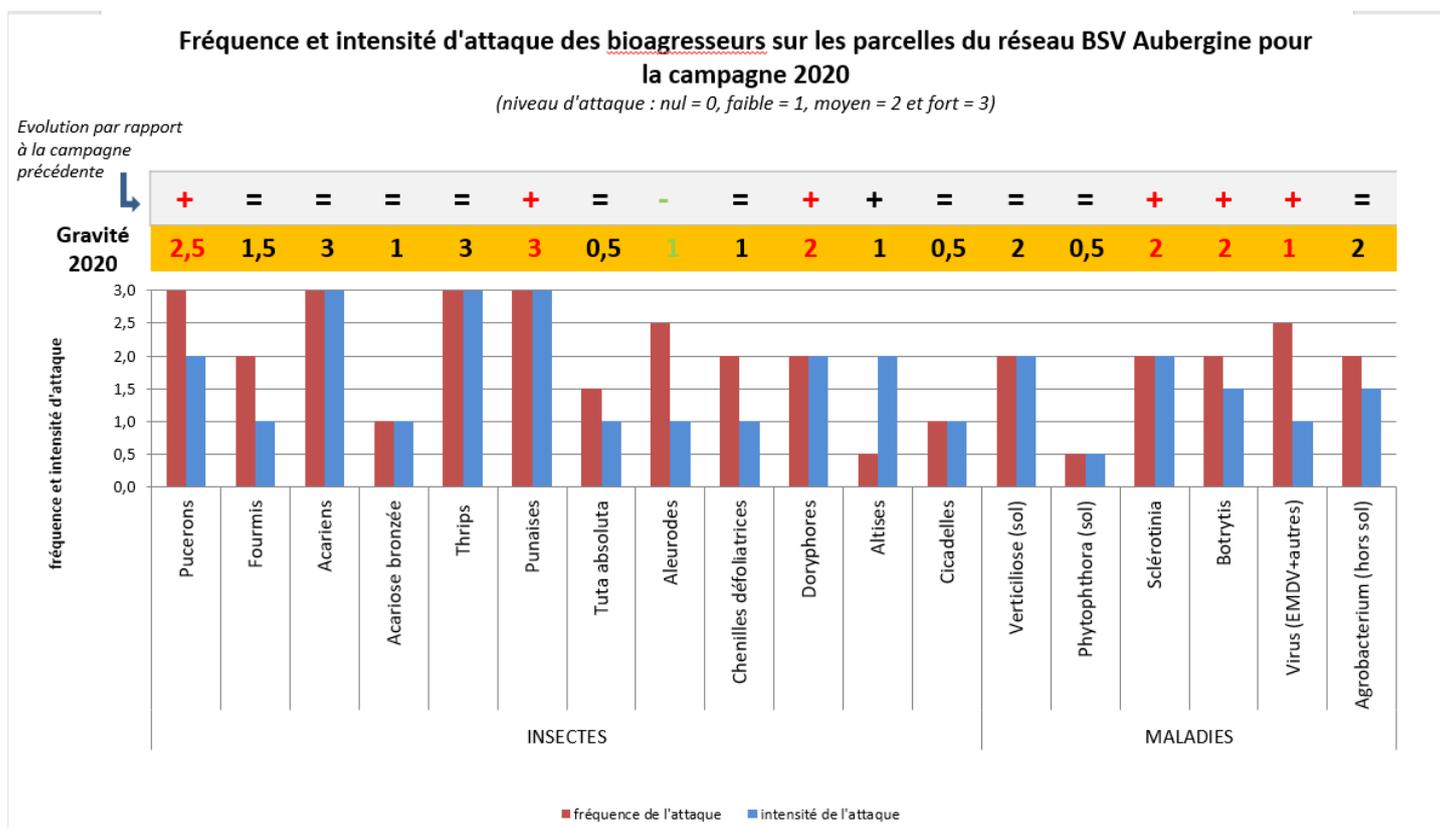


Bilan sanitaire

Graphiques bilan

Fréquence et intensité des attaques des maladies et ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3).

La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.



Ravageurs

Punaises :

Cette année, le premier signalement de punaise **Nezara** a été réalisé en mars, à la réception des caisses de livraisons des plants. **La vigilance sur la réception de plants indemnes de maladies et ravageurs est importante pour bien commencer une culture.** En avril, la présence de **Nézara** adultes est généralisée sur certains secteurs, en Gironde et en Lot-et-Garonne. Des ramassages manuels sont réalisés. Les premières pontes sont signalées sur le mois de mai. Début juin, les premières captures de **Lygus** dans les pièges à phéromones sont réalisées. Le vol a donc débuté. Les premiers dégâts sont déjà visibles (boutons floraux coupés). La pression **Nézara** a augmenté, des larves sont bien présentes et actives, des dégâts sur fleurs et têtes piquées sont visibles. La présence de **Lygus** se généralise en juin et des dégâts sur fleurs sont visibles sur tous les sites. En juillet, on signale jusqu'à 50 % de fleurs détruites par **Lygus** dans les cas les plus critiques. La quantité de dégâts dus à **Nezara** est aussi supérieure à 2019. La pression **Lygus** et **Nezara** restera forte jusqu'à la fin de la saison.

La pression « punaise » a encore été très importante, comme l'an passé. Les baisses de rendements enregistrées impactent toute la filière (producteurs, emplois, commerce...). Les mises en place de gestions sont plus nombreuses, cassant la PBI (perte économique), faisant monter les populations de thrips, acariens, aleurodes et pucerons, ceci augmentant encore les mises en place de gestion.



Sur aubergine : à gauche : *Nezara* sur boutons floraux, au centre : dégâts en tête d'aubergine, à droite : fruit piqué

Thrips :

Les premiers thrips ont été signalés en avril en sol et en hors-sol. En mai, ils sont présents mais maîtrisés par la PBI. En juin, ils sont présents sur l'intégralité des parcelles avec des intensités variables. Des dégâts sur fruits sont signalés. En septembre, l'auxiliaire *Orius* aide à la gestion. De façon générale, les interventions mises en place contre les punaises cassent la PBI et font monter les pressions thrips. Ils seront présents jusqu'à la fin de la saison.

La pression thrips a été importante et équivalente à celle de la campagne 2019.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine
(Crédit photos : J.RIVIERE – SCAAFEL)

Acariens :

Le premier signalement a lieu en avril, avec un site hors sol concerné par un foyer en Lot-et-Garonne. En mai, ils ont également été signalés sur une parcelle en sol. En juin, des foyers sont visibles là où aucune intervention n'a été réalisée. A la fin de l'été, ils seront visibles sur l'ensemble des parcelles prospectées en Lot-et-Garonne. Des interventions sont réalisées en septembre, et malgré celles-ci, des pontes sont encore observées. En fin de saison, ils sont encore présents sur l'intégralité des parcelles.

La pression « acarien » a été importante et équivalente à celle de la saison 2019.



Acariens sur feuille d'aubergine
(Crédit photos : A.NAULLET – ATFL)

Acariose bronzée :

La maladie est signalée en mai sur un site en hors sol qui avait été attaqué en 2019.

La pression a été faible et équivalente à celle de 2019.

Pucerons :

Dès le mois d'avril, la pression est forte en hors sol et en sol. En juin, l'intégralité des sites est concernée. On retrouve principalement les pucerons noirs *Aphis sp* et les rouges *Macrosiphum*. On observe des parcelles avec jusqu'à 80 % des plantes attaquées. De la fumagine et des fruits sales sont signalés en juillet. Des pertes de rendement sont donc notées car ces fruits sont déclassés. La pression restera forte jusqu'à la fin de la saison avec des plantes bloquées à cause de la fumagine.

La pression puceron a été forte et supérieure à celle enregistrée en 2019.



Puceron et parasitisme par *A. colemani* et *Aphydoletes* sur une feuille d'aubergine
(Crédit photo : O.BARBARIN – Chambre d'Agriculture de la Gironde)

Fourmis :

Un foyer de fourmis est signalé au mois de mars sur un site d'un hectare. En avril, plusieurs sites hors sol sont concernés et en sol des dégâts sont signalés sur plants greffés (attaque au niveau du point de greffe). Au mois de mai, elles sont encore signalées sur plusieurs sites et dispersent les pucerons.

La pression « fourmis » a été faible à moyenne et équivalente à celle enregistrée en 2019.

Aleurodes :

Un foyer d'aleurode est signalé en mars. Les aleurodes étaient présents sur les morelles sur les bords de la serre. **Il est important de bien éliminer toutes plantes réservoirs de ravageurs sur les abords des parcelles.** Au mois de mai, les aleurodes sont signalés sur 2 parcelles (sol et hors sol). En juillet, la pression commence à monter. La fréquence des parcelles concernées augmente (50 %), mais les intensités restent faibles. La pression reste basse jusqu'en octobre où elle augmente et provoque de la fumagine.

A noter que, comme pour les thrips et acariens, les populations d'aleurodes montent à cause des interventions réalisées contre les punaises, non respectueuses des auxiliaires.

La pression « aleurodes » a été faible et inférieure à celle de la campagne 2019.



Aleurodes sur aubergine à gauche et l'auxiliaire *Macrolophus pygmae* à droite
(Crédit photos : A-K.MOUMOUNI – SCAAFEL et ephytia)

Tuta absoluta :

Les premiers signalements de *Tuta absoluta*, sans dégât, ont eu lieu en juin. La pression ainsi que les dégâts sur feuilles sont restés faibles jusqu'à octobre. Cependant, aucun dégât sur fruits n'a été observé.

La pression a été nulle à faible et similaire à celle enregistrée lors de la campagne 2019, mais on constate de plus en plus de symptômes sur feuilles sans dégâts sur fruits.

Doryphore :

Comme l'an dernier, la pression « doryphore » a été soutenue et continue sur toute la saison et sur tous les secteurs. Les premiers adultes sont signalés en avril. Des ramassages sont réalisés. En mai, des gestions doivent être mises en place dans les cas les plus critiques. La pression est forte et présente jusqu'à la fin de la saison.

La pression a été forte et supérieure à celle enregistrée lors de la campagne 2019.



Doryphores sur aubergine : adulte et ponte + larves de Doryphores et dégâts sur feuilles et fruits
(Crédit photos : C. MALPEYRE -FREDON Aquitaine et A.K MOUMOUNI – SCAAFEL)

Autres ravageurs :

L'altise *Epitrix hirtipennis*, présente dans le sud-est, a été identifiée cette année sur une parcelle AB en Lot-et-Garonne. Il s'agit d'une altise originaire d'Amérique du Nord et centrale, de 2 mm de long, de couleur marron, qui fait des dégâts sur aubergine dans le sud-est depuis quatre ans. Elle a, pour l'instant, été observée uniquement sur aubergine, mais pourrait s'attaquer aux autres solanacées telles que le poivron, la tomate, la pomme de terre, le tabac et aussi les morelles ou le datura. Elle s'attaque aux feuilles (en creusant des petits trous), aux fleurs (perforations) et aux fruits au moment de la nouaison. Les fruits attaqués se décolorent au niveau des piqûres et peuvent, en cas de fortes attaques, être déclassés. Les adultes hivernent dans le sol ou les débris végétaux et reprennent une activité au printemps. Les femelles pondent alors leurs œufs aux pieds des plantes hôtes, d'où émergent des larves qui vont aller se nourrir des racines. Les premiers adultes sont observés en mai, puis les populations augmentent fortement durant l'été. Plusieurs générations sont observées. (Source : 'Fruits et Légumes', avril 2019).

D'après le BSV PACA, elles se retrouvent aussi sur amarante. Il n'existe pas encore de solutions de biocontrôle. Des pièges à phéromones sont à l'étude.



Perforations sur feuilles et *Epitrix hirtipennis*
(Crédit photos : A.NAULLET – ATFL et R.MOUTTET - ANSES)

Des **cicadelles** sont signalées, sans poser de problèmes.

Maladies et virus

Virus :

Des virus sont régulièrement observés dans les parcelles. Cette année, on signale des cas de virus EMDV (Eggplant Motle Dwarf Virus) sur plusieurs parcelles en hors sol et en sol.

La pression en virus a été moyenne et supérieure à celle de 2019.



Virus EMDV

(Crédit photo : A.K MOUMOUNI – SCAAFEL)

Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire, vient d'être signalé récemment en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, **l'aubergine**, le melon, le concombre, le poivron et les courges.

Le signalement de ce virus réglementé implique la mise en place d'un plan de surveillance national pour la prochaine campagne culturale. Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (DRAAF-SRAL Nouvelle-Aquitaine) et faire l'objet d'une analyse. Voir [ici](#) la fiche de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine.

Verticilliose :

Cette année, les premières plantes attaquées ont été signalées en avril (juillet en 2019), sur un site en AB, planté tôt à froid. En juin, plusieurs sites sont concernés par quelques plantes sur tous les secteurs. En juillet, la pression baisse. En fin de saison, 70 % des parcelles en hors sol sont concernées (quand les racines touchent le sol) et 100 % des sites sols.

La pression a été moyenne et similaire à celle de 2019.



Verticilliose sur aubergine

(Crédits photos : A.NAULLET – ATFL et C.DELAMARRE – CDA47)

Botrytis :

Au printemps et jusqu'à juillet, l'intégralité des parcelles est concernée par le botrytis sur fleurs, tiges et fruits, en sol et en hors sol. La pression baisse en août et le retour des pluies à l'automne fait réapparaître la maladie sur toutes les parcelles.

La pression « botrytis » a été moyenne cette année et supérieure à 2019.



Botrytis sur fruit

(Crédit Photo : O. BRAY – FREDON Aquitaine)

Sclérotinia :

En juin, la maladie est signalée sur l'intégralité des parcelles prospectées.

Cette année, la pression « Sclérotinia » a été moyenne et supérieure à 2019.

Agrobacterium radiobacter :

La présence d'*Agrobacterium radiobacter* a été signalée la première fois en août sur une parcelle hors sol avec substrat laine de roche, puis en octobre sur une autre parcelle avec substrat coco.

En 2020, la pression est moyenne et inférieure à 2019.



Agrobactérium radiobacter

(Crédit photos : A-K.MOUMOUNI -SCAAFEL)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 47, ATFL, CA33, Agrobio 33, FREDON Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, CIVAM Bio Basque (BLE), CIVAM Bio du Bearn + agriculteurs observateurs et du réseau Dephy légumes 47

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".